



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

ECE/CES/GE.30/2008/9
11 juillet 2008

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

Groupe d'experts des statistiques différenciées
selon le sexe

Cinquième session
Genève, 6-8 octobre 2008
Point 3 de l'ordre du jour provisoire

**UTILISATION DE DONNÉES STATISTIQUES AUX FINS DE L'ANALYSE
PAR SEXE AUX NIVEAUX NATIONAL ET INTERNATIONAL**

**Présentation visuelle des données: Rendre les données plus éloquentes
à l'aide de tableaux, graphiques et cartes bien conçus**

Note de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE)

Résumé

Les statistiques différenciées selon le sexe fournissent d'abondantes informations sur les différences entre les femmes et les hommes, mais tout le monde n'est pas en mesure de les comprendre sans un minimum de support explicatif. Des illustrations visuelles simples et une bonne narration statistique peuvent aider les lecteurs à comprendre les données et à saisir pleinement l'intérêt des informations communiquées. Le présent document énonce certains principes généraux, donne des conseils pratiques sur une représentation visuelle efficace des données et fournit des exemples de graphiques, ainsi que des informations bibliographiques complémentaires.

I. INTRODUCTION

1. Depuis des centaines d'années, des tableaux, graphiques et cartes sont utilisés pour illustrer les données statistiques. Pour quiconque se sert de statistiques, c'est un atout considérable de savoir créer une représentation visuelle qui permette de communiquer efficacement le message ressortant des données. Les statistiques différenciées selon le sexe procurent d'abondantes informations concernant les différences entre les femmes et les hommes, mais tout le monde n'est pas en mesure de comprendre ces statistiques sans un minimum de support explicatif. Des illustrations visuelles simples et une bonne narration statistique peuvent aider les lecteurs à comprendre les données et à saisir pleinement l'intérêt de l'information présentée.

II. UNE BONNE ILLUSTRATION VISUELLE: QU'EST-CE QUI EN FAIT L'EFFICACITÉ ET POURQUOI?

2. Le principe fondamental d'une bonne représentation visuelle des données est sa simplicité. Grâce aux progrès de l'informatique, créer en quelques clics de souris un graphique ou un tableau qui soit réellement parlant est à la portée de tous ou presque, mais quelques règles générales doivent être observées afin de concevoir une bonne illustration. Pour faire comprendre ces règles, il est utile de donner quelques explications sur l'aptitude de l'être humain à percevoir des représentations visuelles.

3. L'être humain reconnaît aisément les structures, les formes et les couleurs. Les études sur la pensée humaine montrent que nous pouvons absorber de cinq à neuf éléments d'information à la fois (Kennedy, 2007). Par conséquent, il faudrait limiter l'ampleur de ce que les représentations visuelles tendent à illustrer. Elles devraient être claires et simples, même lorsqu'elles s'adressent à un public d'experts en statistique. Le grand spécialiste des supports visuels, Edward Tufte (1983:13) explique que, pour être excellente, une représentation graphique doit «montrer les données» et encourager le lecteur à réfléchir au fond du message au lieu de se laisser distraire par le visuel.

4. La couleur est un moyen très efficace de communiquer des messages, mais il ne faut pas en abuser. Les gens donnent un sens aux couleurs (le rouge est synonyme de chaleur et le bleu de froid, par exemple) et un usage judicieux de ces couleurs permet de maximiser l'impact de la représentation visuelle. L'œil humain est capable de faire clairement la distinction entre cinq nuances de gris, ou de n'importe quelle couleur (Bessler, 2004), ce qui est bon à savoir si l'on opte pour un jeu de couleurs monochromes. La forme la plus courante de daltonisme réside dans l'incapacité de distinguer le rouge du vert, de sorte qu'il vaut mieux éviter d'employer les couleurs fréquemment utilisées des feux de signalisation: le rouge, le jaune et le vert (ibid.). L'association de couleurs la plus efficace est souvent une combinaison de noir, de gris et de blanc, offrant un contraste marqué et bien adapté aux présentations tant sur écran que sur papier.

III. UN MODÈLE POUR RENDRE LES DONNÉES PLUS ÉLOQUENTES

5. Les visuels offrent un moyen de compléter une analyse textuelle pour faire comprendre l'information ou le message que véhiculent les données. Une narration statistique ne doit pas se borner à une description des données. Elle doit expliquer et illustrer un message et indiquer clairement pourquoi les données sont pertinentes et importantes. «Les narrations statistiques

devraient captiver l'attention de l'utilisateur, susciter une réflexion, être informatives et si possible intéressantes» (Kennedy, 2007:iv).

6. Un groupe d'experts de la diffusion d'informations et de la communication issus des services nationaux de statistique présente des recommandations à ce propos dans *Making Data Meaningful: a guide to writing stories for numbers*, publié par la CEE en 2006. Ce guide donne des conseils pratiques destinés à aider les responsables, les statisticiens et les spécialistes des relations avec les médias à se servir de textes, de tableaux, de graphiques et d'autres informations pour rendre les statistiques plus vivantes en ayant recours à un mode d'écriture efficace (CEE, 2006:4).

7. Une série de compétences doivent être mises en œuvre pour faire en sorte que les données statistiques soient plus parlantes pour le lecteur. Il s'agit notamment d'être en mesure d'analyser les données statistiques, de comprendre les besoins du public, d'élaborer un message ou une narration, de rédiger un texte, de concevoir un graphique correspondant et de publier le produit final. De manière générale, les illustrations visuelles font simplement partie d'un ensemble. Comme le présent document se concentre uniquement sur ces illustrations, les lecteurs sont encouragés à se référer aux conseils inclus dans *Making Data Meaningful* (www.unece.org/stats/documents/writing) pour en savoir plus sur les modes d'écriture efficaces.

A. Détermination du public ciblé

8. Ceux qui consultent des données statistiques veulent surtout savoir, entre autres, comment ces informations peuvent leur être utiles. Les producteurs de statistiques peuvent donner une plus grande valeur aux données qu'ils publient en expliquant clairement l'utilité qu'elles présentent pour le domaine d'activité ou le centre d'intérêt du lecteur. Ce principe vaut particulièrement dans le cas des statistiques différenciées par sexe, puisqu'il s'agit d'une nouvelle catégorie d'informations qui n'est pas forcément très familière aux lecteurs ou qui nécessite un complément d'information pour être pleinement comprise. Pour pouvoir expliquer la pertinence des données, il faut déterminer à quel public elles s'adressent.

9. Le degré de connaissances ou de compréhension de la statistique, souvent dénommé «maîtrise de la statistique», dépendra du public visé. Par exemple, les informations diffusées au grand public sont souvent présentées différemment de celles destinées à des économistes ou à des spécialistes des études des inégalités entre les sexes. Autant que possible, il faudrait éviter d'employer du vocabulaire spécialisé et des sigles dans les titres et les étiquettes. Parfois, des termes largement utilisés et acceptés, comme «écart de rémunération entre les sexes» ou «produit intérieur brut», doivent être expliqués ou formulés différemment pour que certains publics puissent les comprendre.

10. Avant de préparer n'importe quelle illustration visuelle, il s'agit de décider d'abord quels en sont les destinataires et de comprendre leurs besoins en matière d'information. Ce n'est qu'à cette condition que la présentation des données et des illustrations peut être pertinente pour le lecteur et bien adaptée à ses besoins.

B. Formulation du message

11. Pour intéresser le lecteur, les données et les illustrations doivent transmettre un message clair. Les statistiques différenciées par sexe procurent d'abondantes informations sur les différences entre les hommes et les femmes, mais tout le monde n'est pas en mesure de comprendre ces statistiques sans aucun support explicatif. Des illustrations visuelles simples et une bonne narration statistique peuvent aider le lecteur à prendre conscience de l'intérêt de ces informations.

12. Les illustrations visuelles devraient être claires et simples, et être concentrées sur une seule constatation ou un seul concept (Godin, 2008). Les graphiques trop riches en informations peuvent devenir compliqués et difficiles à comprendre. L'illustration devrait être simple, et n'utiliser que quelques couleurs ou une gamme monochrome (différentes nuances de la même couleur). On peut avoir recours à un mode d'écriture journalistique pour capter l'attention du lecteur avec un titre accrocheur. Tout texte accompagnant les données devrait être rédigé dans un langage clair et simple et porter sur un thème ou un sujet précis au lieu de se borner à une description des données.

C. Choix de la technique de visualisation

13. Le type de graphique ou d'illustration à utiliser dépend des données et du message. Les tableaux présentent les valeurs de variables sous une forme organisée; les graphiques linéaires servent à retracer une évolution au fil du temps, les graphiques circulaires (en camembert) à montrer les proportions, les graphiques à colonnes à indiquer les différences dans les données par catégorie et les cartes à illustrer les distinctions ou similitudes entre zones géographiques. Les statistiques différenciées par sexe indiquent le rapport entre deux séries de données, l'une concernant les femmes et l'autre les hommes. Parmi les formats graphiques appropriés dans ce cas, il y a lieu de citer les graphiques à colonnes horizontaux (utilisant des colonnes de différentes couleurs pour les femmes et les hommes), les diagrammes à colonnes couplées (par exemple les pyramides des âges) et les diagrammes de dispersion (ONS, 2006:102).

14. Les illustrations visuelles aident les lecteurs à assimiler l'information statistique et à se souvenir du message communiqué (Bureau australien de la statistique – ABS, 2007:4). Des illustrations graphiques mal conçues peuvent induire le lecteur en erreur ou le déconcerter, de sorte qu'il importe de respecter quelques lignes directrices fondamentales en la matière:

a) Pour les graphiques, il convient d'éviter d'employer des formats tridimensionnels car ils faussent souvent les données, l'axe des X devraient débiter au zéro de façon à ne pas exagérer les tendances et il devrait généralement y avoir une seule unité de mesure par graphique;

b) Les tableaux devraient être organisés dans le bon ordre (en allant des valeurs les plus élevées aux plus faibles, par exemple), une décimale est généralement suffisante et les nombres devraient être entièrement justifiés pour que leur valeur soit dénuée d'ambiguïté;

c) Les cartes devraient comprendre un titre et une légende expliquant les unités statistiques utilisées, indiquant la date à laquelle les données ont été recueillies ou produites et définissant la zone géographique considérée.

D. Suivi de l'impact

15. Les organismes peuvent améliorer les présentations visuelles de données en s'inspirant de celles qui ont bien fonctionné dans le passé, ou en tirant les leçons de celles qui pourraient avoir prêté à confusion. L'impact des différents modèles d'illustration peut être mesuré en observant l'étendu de la couverture médiatique de publications particulières et en vérifiant si les illustrations qui les accompagnent sont reproduites telles quelles, ou sous une forme modifiée. L'analyse de l'utilisation du site Web, comme les téléchargements de publications ou les renvois à partir de sites extérieurs, constitue aussi un moyen utile de s'informer au sujet de la popularité de certaines informations. Pour savoir quelles illustrations visuelles fonctionnent le mieux, les organismes pourraient interroger les clients et les représentants des médias par le biais d'enquêtes ou d'entrevues informelles ou procéder à des tests pour déterminer comment les utilisateurs interprètent certaines représentations visuelles et savoir si celles-ci répondent au but recherché.

IV. EXEMPLES

16. Il y a une multitude d'exemples dont les organismes de statistique peuvent s'inspirer pour élaborer une bonne illustration visuelle. Il s'agit entre autres d'examiner les produits d'autres services nationaux de statistique, en particulier ceux qui disposent des services d'une équipe spécialisée dans la visualisation ou la conception de graphiques ou qui sont dotés de ressources suffisantes et dont le personnel a reçu une solide formation dans le domaine de la représentation visuelle de statistiques. D'autres exemples intéressants incluent les graphiques présentés dans des livres, journaux, magazines et revues spécialisées dignes de confiance. Pour demeurer viables, les médias commerciaux doivent communiquer des messages simples et intéressants en peu de mots, ce qui en fait une source potentielle de bons exemples, mais il ne faut pas perdre de vue qu'ils risquent aussi d'être une source d'exemples à ne pas suivre!

17. On trouvera des exemples de bonnes illustrations graphiques à l'annexe 1, mais les exemples visant à montrer l'utilité du respect de ces lignes directrices seront présentés lors de l'exposé qui sera fait à la réunion d'octobre.

V. NOUVELLES TECHNIQUES DE VISUALISATION

18. Avec l'apparition d'Internet et le développement des nouvelles technologies Web 2.0, les utilisateurs peuvent exploiter les données de manière interactive et créer leurs propres illustrations visuelles. Bon nombre de services de statistique offrent à présent un accès aux bases de données statistiques par le biais de leur site Web, ce qui permet aux utilisateurs de rechercher et de télécharger des informations statistiques. En complément, une série d'outils de visualisation donne aux utilisateurs les moyens de créer des graphiques, des tableaux ou des cartes en ligne, sans devoir télécharger les données et se servir d'une autre application. D'aucuns pourraient s'inquiéter des conséquences potentielles de l'attribution d'une telle maîtrise des données à l'utilisateur. Il est possible que les utilisateurs créent des graphiques n'ayant aucun sens ou établissent des corrélations inconsidérées; toutefois, il est certainement préférable que ceux-ci

aient accès aux données et les utilisent. Pour minimiser les problèmes qui risquent de se poser, il y a lieu d'offrir le soutien requis, d'assurer le suivi nécessaire et de remédier à toute mauvaise utilisation.

19. L'animation et la vidéo sont deux nouvelles techniques importantes de visualisation des données. Hans Rosling, cofondateur de Gapminder (www.gapminder.org), un instrument qui utilise l'animation à titre d'illustration des données, a obtenu de très bons résultats avec cette méthode de communication des statistiques. Rosling a atteint un très large public par le biais de vidéos mises en ligne, un aspect de plus en plus populaire de l'Internet. L'exposé qu'il a présenté lors des conférences TED en 2006 a été visionné en ligne et a fait l'objet de milliers de téléchargements. Rosling a mis à profit la popularité de ce moyen de communication pour la diffusion de statistiques en concevant les «gapcasts», de brefs exposés vidéo sur des questions telles que la mortalité infantile, la mondialisation, l'énergie et les tendances dans le domaine du développement humain (<http://www.gapminder.org/video/gapcast/>).

20. Des sites Web comme Many Eyes (<http://services.alphaworks.ibm.com/manyeyes/home>), Swivel (www.swivel.com) et Data Place (<http://www.dataplace.org/charttable/>) ajoutent une dimension nouvelle aux illustrations visuelles en constituant des groupes d'utilisateurs en ligne autour des principes de la visualisation et du partage des données. Les sites permettent aux utilisateurs de télécharger des ensembles de données et de créer des représentations graphiques dans le but de les mettre en commun et d'en débattre avec d'autres utilisateurs. Certains producteurs de statistiques, notamment la CEE (<http://www.swivel.com/users/show/1005968>), cherchent à exploiter le potentiel de ces services Web pour communiquer avec un plus large public. Bien que les résultats obtenus soient limités à ce jour, ces groupes d'utilisateurs en ligne représentent sans aucun doute un nouveau mode de visualisation des données, qu'il vaudra la peine d'exploiter davantage ultérieurement.

VI. RESSOURCES ET BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRES

21. Il existe une vaste documentation de nature diverse sur ce sujet. Pour ceux qui souhaitent en savoir davantage, voici une liste d'ouvrages et de ressources recommandées.

Livres

- a) *The Visual Display of Quantitative Information*, Edward R. Tufte, 1983
- b) *Show Me the Numbers*, Stephen Few, 2004
- c) *The Tiger that Isn't: Seeing through a world of numbers*, Blastland, M. et Dilnot, A., 2007

Sites Web et ressources accessibles en ligne

- d) *Making Data Meaningful: A guide to writing stories about numbers*, CEE, 2006
www.unece.org/stats/documents/writing
- e) *Research Paper: Data Visualization*, Damien Kennedy, Bureau australien de statistique, 2007
<http://www.abs.gov.au/AUSSTATS/abs@.nsf/DetailsPage/1211.0.55.001Jul%202007>

- f) *Sparklines: Intense, Simple, Word-Sized Graphics*, Edward R. Tufte, 2006
http://www.edwardtufte.com/bboard/q-and-a-fetch-msg?msg_id=0001OR&topic_id=1
- g) *More or Less*, British Broadcasting Corporation (BBC)
http://news.bbc.co.uk/2/hi/programmes/more_or_less/
- h) Blocs-notes en ligne sur la visualisation des données:
Flowing data <http://flowingdata.com/>
Junk Charts <http://junkcharts.typepad.com/>
Information Aesthetics <http://infosthetics.com/>
Many Eyes Blog <http://manyeyes.alphaworks.ibm.com/blog/>
Tasty Data Goodies <http://blog.swivel.com/>
Well-formed Data <http://well-formed-data.net/>
Pictures of Numbers <http://numberpix.com/>

22. La CEE s'attache actuellement, en collaboration avec son groupe d'experts de la diffusion et de la communication des statistiques, à mettre au point un manuel stylistique sur la représentation visuelle des données statistiques. Ce guide pratique concis fournira aux services de statistique des conseils sur la création de bonnes illustrations visuelles. Il fera partie de la série intitulée «Making Data Meaningful» et devrait être publié sur papier et en ligne au début de 2009.

Références bibliographiques

- Bessler, L., (2004), *Communication-Effective Use of Color for Web Pages, Graphs, Tables, Maps, Text, and Print*, SUGI Poster Section, SAS Institute Inc. Publication disponible en ligne à l'adresse <http://www2.sas.com/proceedings/sugi29/176-29.pdf> et consultée le 15 juillet 2008.
- Godin, S., (2008), *The three laws of great graphs*, publication disponible en ligne à l'adresse http://sethgodin.typepad.com/seths_blog/2008/07/the-three-laws.html et consultée le 14 juillet 2008.
- Kennedy, D., (2007), *Research Paper: Data Visualization, Australia*, Bureau australien de statistique.
- Office for National Statistics, Royaume-Uni, (2006), *ONS House Style and Author's Guide*, 2^e éd., Office of Public Sector Information, Norwich.
- TED Conferences (2006), *Hans Rosling: Debunking third-world myths with the best stats you've ever seen*, publication disponible en ligne à l'adresse http://www.ted.com/index.php/talks/hans_rosling_shows_the_best_stats_you_ve_ever_seen.html et consultée le 15 juillet 2008.
- TED Conferences (2008), *Announcing the Top 10 TEDTalks*, publication disponible en ligne à l'adresse <http://www.ted.com/index.php/talks/top10> et consultée le 15 juillet 2008.
- Tufte, E. R., (1983), *The Visual Display of Quantitative Information*, Graphics Press.
- Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE) (2006), *Making Data Meaningful: A guide to writing stories about numbers*, Nations Unies.

Annexe 1
EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES

Tableau 1
Enseignants du troisième degré: par sexe et année universitaire, France
(En pourcentage)

	Année universitaire						
	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006
Femmes	33,0	45,7	33,9	37,8	39,3	38,0	37,1
Hommes	67,0	54,3	66,1	62,2	60,7	62,0	62,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Définition: Les enseignants sont classés en fonction de la Classification internationale type de l'éducation (CITE) de 1997. L'enseignement primaire correspond au niveau 1 de la Classification, l'enseignement secondaire aux niveaux 2, 3 et 4, et l'enseignement du troisième degré aux niveaux 5 et 6.

Source: Base de données statistiques de la CEE, constituée à partir de sources officielles nationales et internationales (Eurostat et Institut de statistique de l'UNESCO).

Pourquoi s'agit-il d'un bon tableau?

- Les titres et étiquettes, y compris les unités de mesure, sont clairs et descriptifs;
- Les valeurs sont bien alignées;
- Les définitions et sources sont précisées;
- Bien qu'il puisse s'agir d'un élément redondant, l'inclusion du total montre que toutes les dimensions pertinentes sont présentées.

Le tableau 2 (ci-après) constitue un exemple plus complexe. Il convient de noter ce qui suit:

- Les sous-titres et les totaux sont imprimés en caractère gras;
- L'ombrage est utilisé pour faciliter la lisibilité;
- Les données sont indiquées en heures et en minutes, plutôt qu'à l'aide de décimales, pour faciliter la compréhension,
- Les zéros non significatifs ont été supprimés pour alléger la présentation;
- Les notes de bas de page contiennent des définitions des termes sujets à interprétation.

Tableau 2
Utilisation du temps consacré aux loisirs¹: par activité, pays et sexe, 2003²
(En heures et en minutes)

Activité	Lettonie		Lituanie		Espagne		États-Unis	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Télévision et vidéo	1 h 55	2 h 18	1 h 58	2 h 36	1 h 46	2 h 00	2 h 15	2 h 42
Activités sociales ³	34	34	31	31	49	57	54	45
Lecture ⁴	30	25	22	22	12	16	21	16
Sport ⁵	19	31	13	21	37	53	11	19
Passe-temps et jeux ⁶	4	10	4	12	7	21	18	21
Bénévolat et aide ⁷	10	10	12	15	13	7	22	17
Autres activités de loisirs	31	34	22	28	40	40	36	42
Temps total consacré aux activités de loisirs	4 h 03	5 h 02	3 h 45	4 h 46	4 h 25	5 h 16	5 h 00	5 h 24

¹ Les loisirs englobent tous les autres types d'activité, par exemple le volontariat et la participation à des réunions, l'assistance fournie à d'autres ménages, les activités sociales et les divertissements, les sports et activités de plein air, les passe-temps et les jeux, la lecture, la télévision, le temps de repos ou l'inactivité.

² L'emploi du temps étudie le temps moyen consacré à une activité par jour (exprimé en heures et en minutes par jour). Sont prises en compte toutes les personnes, qu'elles aient ou non pratiqué cette activité, et sont inclus tous les jours de la semaine, de même que les périodes de travail et de vacances.

³ Les activités sociales englobent les visites chez des amis ou connaissances et l'accueil chez soi de visiteurs, les fêtes, les appels téléphoniques et les conversations avec des membres de la famille ou des amis, etc.

⁴ Il s'agit de la lecture de magazines, de brochures, de livres, etc.

⁵ Sont inclus dans le sport la marche et les randonnées pédestres, tous les types de sport (la course à pied, les matchs dans le cas de jeux de balle, les sports aquatiques, etc.), les activités sportives productives (chasse, pêche, cueillette, etc.) et les activités apparentées au sport.

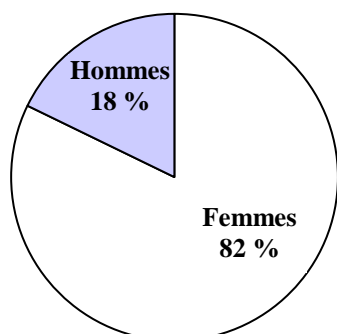
⁶ Passe-temps et jeux – collections, correspondance, jeux en solo ou en groupe, jeux de société, jeux de hasard, etc. Sont également inclus les arts visuels, les arts du spectacle et les arts littéraires.

⁷ Bénévolat et aide – y compris les activités effectuées pour le compte ou par l'intermédiaire d'un organisme et l'aide informelle fournie à d'autres ménages.

Source: Base de données statistiques de la CEE (www.unece.org/stats/data).

Graphique 1

Les travailleurs à temps partiel en France sont principalement des femmes, 2006



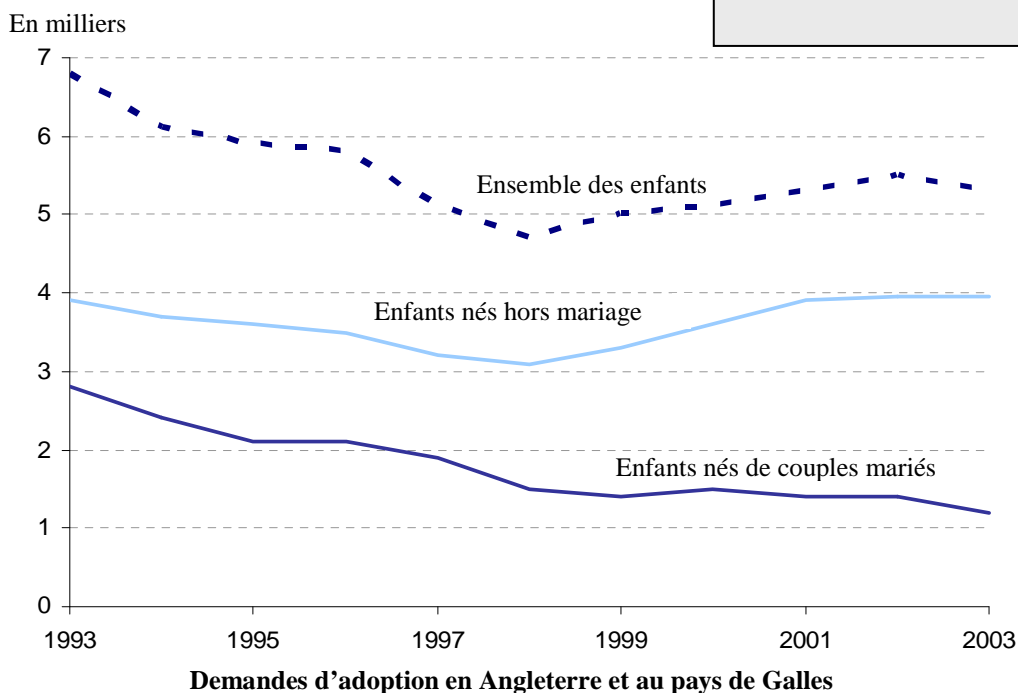
Source: Base de données statistique de la CEE, constituée à partir de sources officielles nationales et internationales (Eurostat).

Quels sont les éléments faisant que ces graphiques sont bien conçus?

- Présentation simple et choix des couleurs;
- Message unique;
- Titres accrocheurs de style journalistique;
- L'utilisation d'étiquettes plutôt que d'une légende rend le graphique plus facile à lire et à interpréter;
- Les sources sont clairement indiquées.

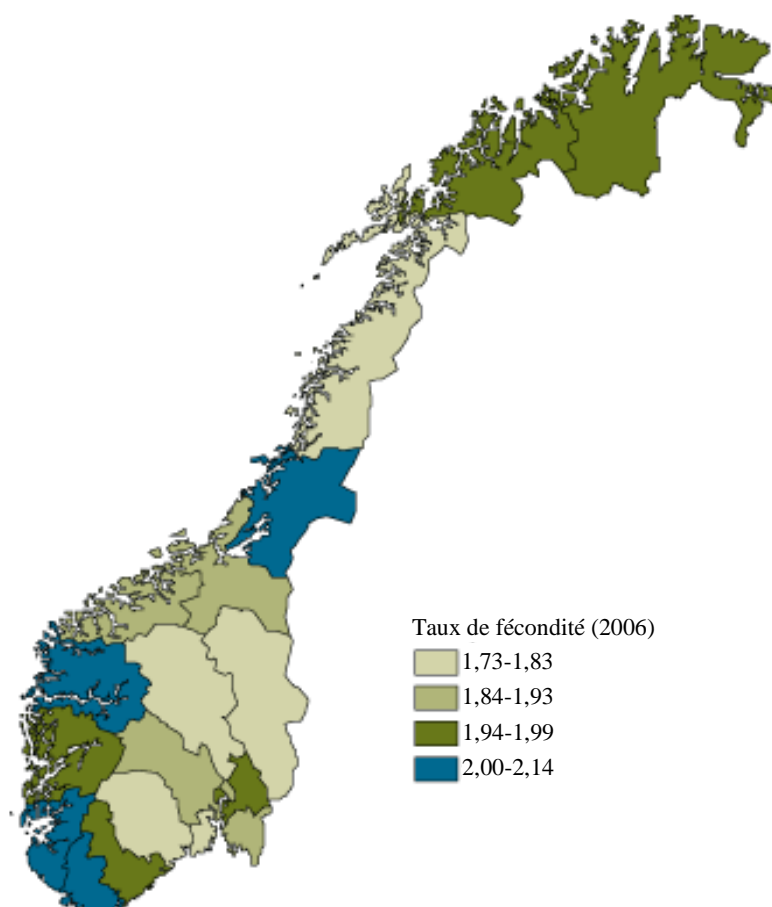
Graphique 2

Le nombre des adoptions a diminué de 2,4 % en 2003



Source: Office of National Statistics du Royaume-Uni. Données disponibles en ligne à l'adresse <http://www.statistics.gov.uk/cci/nugget.asp?ID=592> et consultées le 28 septembre 2005. Graphique repris de la publication *Making Data Meaningful*, CEE, 2006.

Carte 1
Norvège: Taux de fécondité par canton, 2006



Source: Statistics Norway. Données figurant sur la carte: autorité norvégienne chargée de la cartographie.

Pour en savoir plus, consulter l'adresse suivante: http://www.ssb.no/fodte_en/.

Données disponibles en ligne à l'adresse:

http://www.ssb.no/english/subjects/00/minifakta_en/en/main/03.html et consultées le 22 juillet 2008.

Quels sont les éléments faisant qu'il s'agit d'une carte bien conçue?

- Palette de couleurs simple;
- Un lien renvoie à un complément d'information sur la question, qui conduit l'utilisateur à un résumé des statistiques sur la fécondité en Norvège;
- Message unique;
- Titre clair et descriptif;
- La source est indiquée.
